



Produire des semences prairiales à la ferme - partie n°2

Dans le dernier numéro de l'Atout Trèfle, nous avons présenté l'intérêt de produire ses propres semences prairiales et l'importance d'avancer en collectif autour de ce sujet. A travers le témoignage du GAEC le Chemin Noir, vous découvrirez une méthode possible pour produire des semences de trèfles et de fétuque. Découvrez de nouveaux témoignages dans ce numéro.

Produire des semences prairiales : est-ce possible chez moi ?

Comme pour beaucoup de pratiques agricoles, il n'existe pas une seule méthode miracle pour produire ses semences prairiales. Les techniques testées et mises en œuvre par les éleveurs dépendent du type de semence produit, du matériel disponible sur et aux alentours de la ferme, des exigences de « propreté » de la semence, etc.

Les envies en termes d'autoproduction de semences prairiales font parfois place à des échecs ou de la frustration à cause de manque de temps, de conditions météo défavorables (orages, sécheresse), etc. Cependant, il est important de relativiser l'échec car si la production de semences échoue, la production de fourrage reste intéressante.

Depuis 2021, le groupe « semences prairiales » d'éleveurs vendéens a pu récolter différents types de trèfles (blanc, violet, squarrosus), de la fétuque élevée, du RGH, de la luzerne ou bien des mélanges (RGH-RGI-plantain ; RG-fétuques-trèfles).

Le groupe aimerait s'essayer à la récolte d'autres espèces : RGA, dactyle, prairies permanentes.

Si vous souhaitez produire des semences prairiales chez vous, il existe certainement une méthode adaptée à votre situation !

Témoignage : récolte de prairies semées sous couvert de méteil à la Ferme de la Maison Neuve

Yann Robin, polyculteur éleveur à Boufféré, sème toutes ses prairies sous couvert de méteil depuis 2018. L'automne dernier, il a réim-

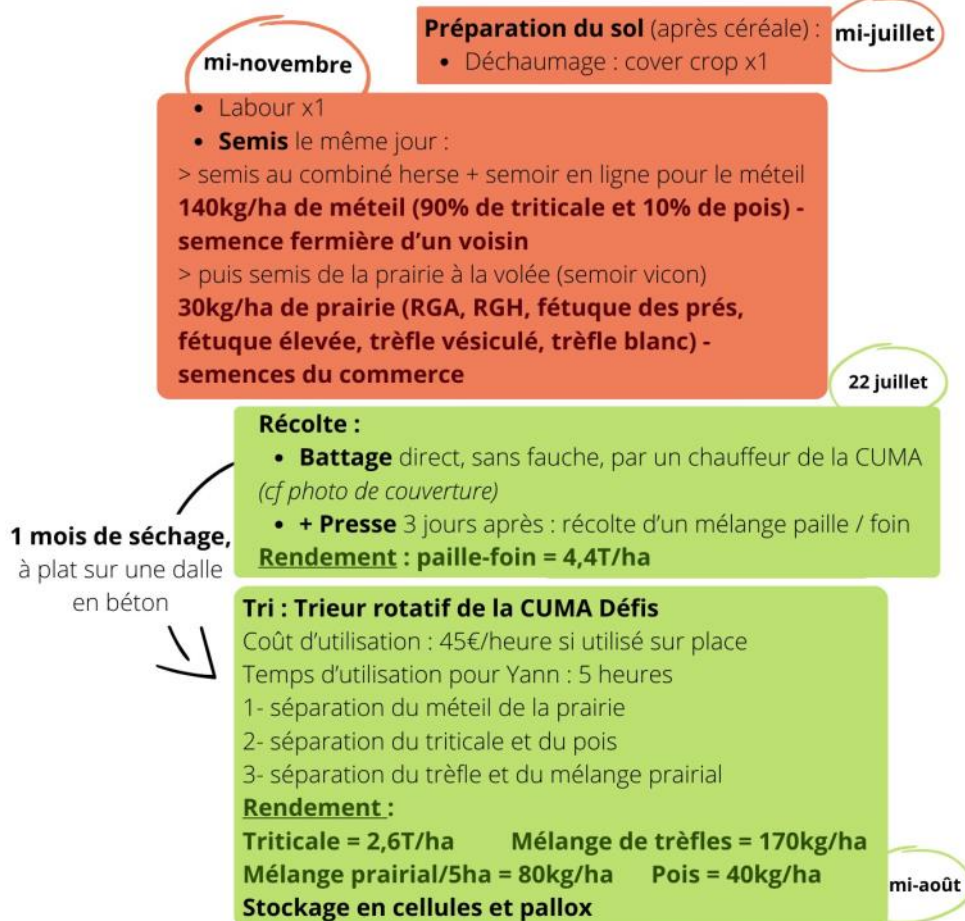


planté 5 ha de prairies sur une parcelle récupérée chez un voisin, cultivée en céréales et maïs jusqu'à présent.

La valorisation de la parcelle au printemps suivant son implantation dépend de son état : **« Si la prairie prend le dessus sur la céréale, je pâture au printemps. Si la céréale prend le dessus ou que j'ai un bon équilibre céréale - prairie, alors je moissonne la parcelle à l'été »**. C'est le facteur météo qui joue le plus.

Cet été, la prairie était tellement dense que la céréale peinait à mûrir. Yann surveillait la parcelle tous les





semences de prairies.

Un éleveur du groupe du CIVAM 49 a testé la récolte de prairie permanente. Il a fauché 3 jours avant de moissonner une belle prairie avec peu d'indésirables. Il a semé de nouvelles prairies et sursemé d'anciennes prairies avec ce mélange séché et non trié. Il est satisfait de son essai. D'autres éleveurs du groupe ont récolté des semences tombées aux pieds des bottes de foin de prairies permanentes.

Jérôme Charrier, éleveur à St-Malo-du-Bois, a fauché à l'autochargeuse les repousses estivales d'une parcelle RGH - trèfle violet début septembre 2022, qu'il a épandu le lendemain avec du fumier sur une autre parcelle en sursemis. L'objectif premier était de nettoyer la parcelle avant l'hiver qui présentait beaucoup de graines et peu de fourrages.

Pour sursemmer des prairies, certains éleveurs étalent du foin au champ (technique du bale grazing). T.T.

jours pour ne pas prendre la pluie. Finalement, la récolte s'est bien passée.

une production de fourrage pâturé.

Quel bilan ?

✿ La prairie est bien implantée après la moisson, pâturable dès septembre ;

✿ Yann réalise une économie d'intrants (triticales et pois valorisés en graines germées pour l'alimentation animale ; semences de céréales, prairie et trèfles autoconsommées et vendues ; mélange paille-foin utilisé en litière) ;

✿ Si la récolte en grains n'est pas possible, Yann assure

✿ Peu de pois récolté cette année : il était peu présent et les grains sont tombés à la récolte. S'il y avait eu plus de pois dans le mélange, Yann aurait fauché et andainné avant de moissonner.

Yann réimplante peu de prairies chaque année. Dans l'idéal, il aimerait devenir autonome en semences prairiales.

Planter des prairies :

l'éventail des possibles

D'autres pratiques sont possibles pour valoriser ses se-



Le sujet vous intéresse ?

Rendez-vous le **11 janvier** à la ferme de la maison neuve chez Yann Robin à **Boufféré** pour une journée d'échanges régionale.
Contact : Tiphaine, 07 76 05 94 55

